

DOSSIER DE PRESENTATION

LES SOUFFLEURS D'HISTOIRES
PRÉSENTENT

An illustration in a steampunk style. A woman with blonde hair and a man wearing a top hat are shown from the chest up. They are surrounded by large, intricate brass gears. At the bottom, there is a large clock face with Roman numerals. Two hands with long, sharp claws are visible on the left and right sides, reaching towards the center. The title 'LA MACHINE A ÉXPLOER LE TEMPS' is written in a stylized, white, blocky font across the middle of the image.

LA MACHINE A ÉXPLOER LE TEMPS

Mise en scène de
Mylène Crouzilles

D'après l'oeuvre de H. G. WELLS

Grégory Baud - Porteur de projet - 06.19.48.34.77
Mylène Crouzilles - Metteure en scène - 06.59.92.26.45

contact@lessouffleursdhistoires.fr



LE SPECTACLE

LA MACHINE A
EXPLORER
LE TEMPS

Texte : **Herbert George Wells**

Adaptation : **Grégory Baud**

Mise en scène : **Mylène Crouzilles**

Création lumière et sons : **François Mallebay**

Composition musicale : **Laurent Vigreux**

Chorégraphies : **Adeline Faucher**

Scénographie et costumes : **Cécile Kou**

Avec :

Johanna Allin-Lundh Weena et la domestique

Arnaud Baillet Le rédacteur en chef, un Eloi, un Morlock

Grégory Baud L'explorateur du temps

Benjamin Bur Le docteur, un Eloi, un Morlock

Thomas Cauchon Filby, un Eloi, un Morlock

Production Cie Les souffleurs d'histoires

Co-réalisation Théâtre de Menilmontant

Ce projet a reçu l'aide de la **SPEDIDAM**, le soutien de **Mercure de France**, de la ville de **Wissous** et de la ville de **Billom**

Dernières représentations :

- La Ferme des Communes de Serris les 17 et 19 septembre 2021

Durée estimée : **70 minutes**

Captation : <https://vimeo.com/316555151>

L'OEUVRE ET L'AUTEUR

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Quand on se penche sur l'historique de *La machine à explorer le temps*, la notion de Temps prend une dimension toute particulière :

En 1888, Herbert George Wells a 21 ans lorsqu'il débute l'écriture de son roman. Après plusieurs versions abandonnées, ce n'est que 7 ans plus tard qu'il publiera l'intégralité de son œuvre sous forme de feuilleton au sein d'un journal. Cette version reste la dernière traduction connue, à ce jour, en France. Il faudra attendre 36 ans depuis ses premières ébauches pour que *La machine à explorer le temps* paraisse sous sa version définitive, version de référence dans la littérature anglo-saxonne. Cette profusion de versions témoigne d'une volonté de faire évoluer son œuvre à la fois pour corriger ses erreurs de jeunesse mais également pour lui donner une tournure plus politisée. Considéré aujourd'hui comme un des pionniers de la science-fiction, H. G. Wells n'était pas qu'un écrivain de génie. Socialiste engagé, il voulait alerter ses contemporains sur les dangers d'un développement excessif des progrès scientifiques et technologiques.

“Nous entrons dans une ère de progrès qui se poursuivra, sans cesse plus vaste, sans cesse plus confiante, à tout jamais.”

Herbert George Wells

Dans son roman, H. G. Wells s'appuie sur la théorie que la quatrième dimension pourrait permettre de voyager dans le temps. Projeter son héros en l'an 802 701 lui permet une libre interprétation d'un futur aussi lointain qu'invérifiable. L'excitation du voyage ne fera cependant pas oublier son pessimisme face à l'évolution d'une société, qu'il jugeait trop capitaliste.

Il décrit une humanité au stade maximal de ce que représente alors pour lui, en 1895, l'idée du confort. Un confort laissant place à un mode de vie individualiste au dépend de toute forme de solidarité. Pour dénoncer la régression morale et intellectuelle engendrée par la fracture des classes sociales, il imagine une Terre sur laquelle seuls ont survécus deux types d'humains : en surface, les « Éloïs », naïfs et enfantins, et dans les bas-fonds, les « Morlocks », cruels et déshumanisés. Tous vivent dans l'indifférence totale de toute forme de « Culture ». S'il ne s'agissait pas de science-fiction, on pourrait juger la caricature excessive.

Pourtant, 100 ans plus tard, l'inquiétude de Wells face à l'avenir reste la même.



LA PIÈCE

L'HISTOIRE

L'Explorateur du Temps, un savant anglais, organise chaque jeudi un dîner auquel il convie ses amis pour leur faire part de ses nouvelles recherches. Lors d'une de ces réunions, il leur révèle avoir découvert la possibilité de voyager dans le Temps.

.....

LE DOCTEUR

Nul ne sait vraiment ce qu'est la quatrième dimension ou même si elle existe.

L'EXPLORATEUR DU TEMPS

Au contraire docteur. La quatrième dimension est aussi réelle et tangible qu'une des trois autres. En fait, ces dernières n'existeraient pas sans elle.

FILBY

Que voulez-vous dire ?

L'EXPLORATEUR DU TEMPS

Manifestement, tout corps réel doit s'étendre dans quatre directions.

*

.....

Face à ses amis incrédules, il décide d'expérimenter son invention et se retrouve projeté en l'an 802 701. Que va t'il découvrir ? Qu'est-il advenu de notre Terre et de l'Humanité ?

Il doit avoir longueur, largeur, hauteur, et... durée. Il y a donc en réalité quatre dimensions : trois que nous appelons les trois plans de l'Espace, et une quatrième : le Temps.

FILBY

Mais alors pourquoi ne pouvons-nous pas nous mouvoir dans le Temps, comme nous nous mouvons dans les autres dimensions de l'Espace ?

L'EXPLORATEUR DU TEMPS

C'est là justement le germe de ma grande découverte : le voyage dans le Temps.





Adaptée du talent prophétique de H. G. Wells, *La machine à explorer le temps* est un spectacle pour tous publics en possession d'une âme d'enfant.

NOTE D'INTENTION - ADAPTATION

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Comme toute ma génération, j'ai d'abord découvert *La machine à explorer le temps*, ainsi que la majeure partie des œuvres de Wells, au cinéma. On dit souvent après avoir vu un film adapté d'un roman : "Lis le livre, tu verras, il est beaucoup mieux !". Mieux, je ne saurais dire, mais différent, c'est certain ! La science-fiction fait appel à notre imaginaire, c'est-à-dire, à la création de nos propres images. Cette liberté de créer, que j'ai eue en lisant, m'a alors follement donné l'envie d'adapter ce roman au théâtre. Bien que le cinéma ne soit pas toujours fidèle et ne rende pas toujours hommage à leur auteur, il a néanmoins l'avantage de jouir d'une grande popularité. Il nous permet de découvrir certaines pépites littéraires et de nous réconcilier avec la lecture !

Je suis alors devenu le quatrième scénariste d'une libre adaptation du chef d'œuvre de la littérature anglaise de Wells, 124 ans après sa création. L'avenir nous dira si j'ai eu raison !

La machine à explorer le temps est avant tout un roman d'anticipation. Il critique une société capitaliste dont les inventions technologiques et industrielles sont à l'origine de la déconstruction de notre monde. Et, aussi effrayant que cela puisse paraître, son message est toujours d'actualité. Nous suivons sa prévision à la lettre : notre mode de vie capitaliste et le sur-développement des nouvelles technologies ont commencé à détruire une partie de notre humanité. Le problème n'est pas le progrès en lui-même, mais ce que nous en faisons. A mon tour de tirer la sonnette d'alarme et de soumettre, avec cet Explorateur du Temps, l'idée qu'il n'est jamais trop tard pour reconstruire un monde. Peut-être, et je l'espère, que cette adaptation du roman à la scène nous amènera à réfléchir davantage sur notre présent.

Dans ce futur, la nature est décrite comme florissante et luxuriante. Je partage entièrement cette vision de l'auteur. J'espère qu'un jour elle pourra reprendre ses droits et en exprimer toute sa créativité. Car la nature est faite d'une matière beaucoup moins docile que celle de l'homme.

Bien que mon adaptation soit restée la plus fidèle possible à l'histoire et à la vision de l'auteur, je me suis permis d'y ajouter quelques modifications.

Dans le roman, l'Explorateur du Temps est livré à lui-même. Il est incapable de rentrer en communication avec quiconque, faute de langage, et se retrouve seul dans les explorations de ce monde nouveau. Afin de créer une véritable tension dramatique, j'ai choisi de donner la parole aux hommes du futur, permettant ainsi à notre héros de pouvoir échanger avec eux. Malheureusement pour lui, ils ne semblent manifester plus aucune forme d'intérêt ni de compassion.

NOTE D'INTENTION - ADAPTATION

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Afin d'atteindre un maximum de publics, il m'a fallu glisser intelligemment le message de Wells. J'ai ainsi souhaité apporter de l'humour à la pièce. *La machine à explorer le temps* se place alors en vraie comédie d'aventure tous publics. Les personnages du futur sont risibles et les situations vécues par l'Explorateur du Temps en leur compagnie, souvent absurdes. Je voulais que le public rit de leur comportement et de la confrontation de ces deux époques diamétralement opposées. Qu'ils reconnaissent certains traits de caractère puéril et nonchalant que l'on peut retrouver dans l'Homme du XXIème siècle. D'une certaine façon, qu'ils puissent rire d'une caricature d'eux-mêmes, 800 000 ans plus tard.

Le roman de H. G. Wells manque parfois de cœur et d'espoir, à tel point qu'on peut se demander ce que le héros aura appris d'un tel voyage et quel en aura été l'impact. Dans mon adaptation, j'ai voulu que l'Explorateur du Temps ressorte grandi de cette aventure en réalisant l'importance de l'amitié et de l'amour. Par cette prise de conscience et par un changement radical dans ses relations aux autres, l'Explorateur du Temps bouleversera ainsi les mœurs du XIXème siècle, une époque où il était rare d'exprimer ses sentiments.

Comme on peut le découvrir dans le roman, la société victorienne ne laisse que peu de place aux femmes. Mais les temps ont heureusement changé et ma version de l'histoire aussi. Le personnage principal féminin tient une place majeure dans mon adaptation. Elle est la clef de la réussite de l'explorateur, bouleversant sa vie et ses sentiments au cours de leurs apprentissages respectifs.

Pour sortir également des clichés des films d'actions portés par des hommes à l'écran, j'ai souhaité confier la mise en scène à Mylène. La touche féminine fait un bien énorme à la pièce, à mon écriture et je dirais même à celle de Wells. Sans perdre la magie de la science-fiction et de l'aventure réunies, on découvre une histoire avec beaucoup plus de sensibilité. Les personnages sont vrais et attachants et les comédiens n'en sont que meilleurs.

L'Explorateur du Temps est un scientifique du XIXème siècle qui aspire à marquer l'Histoire par son invention. Mais ne dit-on pas que derrière chaque grand homme se cache une femme ?

Grégory Baud

NOTE D'INTENTION - MISE EN SCÈNE

« Adapter un roman de science-fiction au théâtre, quelle folie ! », me suis-je dit lorsque Grégory m'a demandé de mettre en scène *La machine à explorer le temps*. Ce genre, bien connu de la littérature et du cinéma, m'a semblé impossible à adapter sur scène. Et cependant... Quel serait alors le rôle du théâtre, si ce n'est celui de rendre l'irréalisable possible et de donner vie aux rêves ? Mon goût et ma sensibilité pour cet univers fantastique, onirique, m'ont poussé à relever le défi ! Ce qui me plaît dans ces univers, c'est de pouvoir s'évader de la réalité, découvrir d'autres mondes et civilisations, s'étonner de choses magiques et inexplicables. Car, ce n'est qu'en s'éloignant de notre réalité qu'on peut alors pleinement la comprendre. Au-delà de l'expérience scientifique que notre héros traverse, il est question, dans cette œuvre, d'imagination et de dystopie, articulées dans un seul but : celui de critiquer notre système social et politique. La science-fiction, véritable machine à fabriquer de l'illusion et de la magie, n'est finalement qu'un prétexte pour conditionner les spectateurs aux rêves, pour qu'à leur tour, ils rêvent une solution à nos problèmes.

*

Comment mettre alors en scène le fantastique ? Comment amener le spectateur à l'accepter et à s'en emparer ?

Quelle a été ma surprise lorsque j'appris, au cours de mes recherches, que le théâtre fantastique avait vécu son heure de gloire au XVII^{ème} siècle avec l'invention et le développement de la machinerie ! A mon tour d'user de cette technique et de celle de la magie moderne pour mettre en image l'univers futuriste de H. G. Wells : apparitions, disparitions, jeu de lumières et changement de décors à vue sont à la base même de ma mise en scène.

Mais, si l'on veut que la magie opère, il faut que l'immersion soit totale ! L'espace d'interprétation ne s'arrêtera donc pas au simple plateau de jeu mais s'étendra dans la salle entière, dans l'espoir de susciter une interaction avec les spectateurs.

Ces derniers voyagent donc à travers le Temps grâce aux jeux de lumières, aux artifices, aux décors et à l'interprétation des comédiens, tout en étant bercés par la composition musicale, spécialement créée pour le spectacle. Tout doit être millimétré et extrêmement bien exécuté afin que la magie s'imprègne d'eux et que leur réalité disparaisse, le temps de la représentation. Cela implique donc aux comédiens un rythme physique extrêmement rigoureux et intense.

NOTE D'INTENTION - MISE EN SCENE

LA MACHINE A
EXPLORER
LE TEMPS

L'art du comédien ne s'identifie pas uniquement par l'art de la parole, mais également par l'art de la gestuel et du mouvement. Dans un théâtre où l'imaginaire prime, le langage corporel est tout aussi important que le langage verbal, voire même plus. Les postures et les démarches des différents personnages deviennent la base du jeu des comédiens, au-delà même de leur texte.

Une grande partie de l'œuvre retranscrit les pensées et les déductions scientifiques et sociales de l'Explorateur du Temps. D'un point de vu théâtral, ces passages narratifs n'offrent pas beaucoup d'intérêt à l'action. C'est ce qui nous a amené à créer de nouvelles scènes et à user d'une autre forme de langage. Lorsque la parole devient difficile voire quasi-impossible, il ne reste plus que notre corps pour tenter de mieux se comprendre. Quel meilleur outil que la danse pouvions-nous utiliser alors ! Elle permet d'exprimer de façon plus simple et plus intense ce que des dizaines de phrases essaieraient de nous faire parvenir.

Ainsi, en mêlant différents arts de la scène, il en résulte, à mon goût, un spectacle surprenant, immersif et spectaculaire.

Le décor de l'époque victorienne et l'espace qui lui est attribué est étroit, confiné, presque étouffant. Il crée ainsi un véritable contraste avec le futur qui se rêve plus vaste, aérien et bucolique. Lorsque la traversée de l'espace-temps s'opère, les changements de décors et d'espace prennent de l'ampleur. Le spectateur, tout comme le héros, respire enfin ! Mais pour combien de temps ? Car il ne faut pas oublier quel message cet aperçu du futur nous renvoie : la déshumanisation de notre peuple par l'absence d'émotions et le cannibalisme, ainsi que la perte du savoir et des connaissances. Quant aux raisons qui ont causées cette déchéance, Wells nous permet de laisser libre cours à notre imagination. Se pose alors aujourd'hui les questions suivantes :

Quel monde allons-nous laisser à notre descendance si nous ne changeons pas nos comportements ?
Les progrès scientifiques et technologiques sont-ils réellement la clé pour que notre espèce perdure sur Terre ?

Mylène Crouzilles



LA SCÉNOGRAPHIE

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

La machine à explorer le temps c'est un aller-retour entre deux mondes que tout oppose : la fin du XIXème siècle d'une part, moderne et urbain, et d'autre part l'an 802701 dont j'ai créé la scénographie.

L'auteur a imaginé une Terre futuriste aux habitants scindés en deux catégories : les Elois vivent dans une nature luxuriante, foisonnant de fruits et de fleurs géantes tandis que les Morlocks évoluent dans l'antre de la Terre.

Une nature resplendissante...

Les spectateurs découvrent progressivement un environnement inspiré de forêts tropicales, où s'entremêlent lianes monumentales, fleurs chimériques et plantes lumineuses. Pour réaliser ce jardin fantastique et lui apporter matière et légèreté, j'ai utilisé de la corde et des textiles que j'ai teints dans des couleurs vives rehaussées de peinture fluorescente. Des éléments suspendus donnent une sensation d'invasion et des bosquets au sol permettent l'illusion de profondeur.

Les éléments s'animent et se dévoilent graduellement, quelques-uns se mouvant grâce à un ventilateur ou à l'intervention des comédiens. La magie des lieux prend définitivement forme avec l'aide des effets de lumière imaginés par François Mallebay.



... qui contraste avec une atmosphère plus angoissante

La transformation de cette nature accueillante en un monde glacial et sinistre se fait au moyen d'un jeu de manipulations réalisées par les comédiens. L'envers des bosquets dévoile des éléments métalliques et menaçants inspirés de vieilles machines envahies par la rouille. La nature devient un vaste réseau sanguin grâce aux lianes éclairées par de fins tubes rouge qui les rendent plus inquiétantes.

Cécile Kou

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS



MYLÈNE CROUZILLES

Mise en scène

Militante engagée pour la préservation de la planète, Mylène a fait le choix de créer et interpréter des spectacles pour enfants dont elle a fait son cheval de bataille depuis 3 ans. Un engagement qui lui a donné le goût de la mise en scène. Une passion et un investissement qu'elle a su mettre au profit des rôles qui ont jalonné son parcours au théâtre, à la télévision comme au cinéma. En 2017 elle a tenu le premier rôle dans *Je suis enchanté*, prix du public au Nikon Film Festival. Cette expérience lui a permis d'apprécier la qualité des comédiens issus des Studios Muller auxquels elle a fait appel pour jouer dans *La machine à explorer le temps*.

GRÉGORY BAUD

Création, adaptation et comédien

Pour la compagnie "Ambi", et depuis 6 saisons, Grégory interprète Charington dans une adaptation de 1984 de Orwell. Il accompagne également la troupe "Le moineau" à Paris et en province avec laquelle il joue le rôle de Méliès dans *La mécanique du cœur*.

En 2017 Grégory devient chef de projets pour "Les souffleurs d'histoires". En résidence-association au théâtre de Ménilmontant, la compagnie diffuse actuellement *La machine à explorer le temps*, adaptée par Grégory et dont il tient le rôle principal.





JOHANNA ALLIN-LUNDH

Comédienne

Johanna tire son goût des arts pluridisciplinaires de sa double origine française et suédoise. Citoyenne du monde, elle a vécu dans plusieurs pays et elle parle 6 langues. A seulement 16 ans, elle est co-fondatrice de sa première compagnie, *"l'Autre Lune"*, spécialisée dans le théâtre d'appartement. En parallèle de ses études en design à l'Ecole Boulle et de sa licence d'histoire de l'art-archéologie à La Sorbonne, elle continue de pratiquer le théâtre sur scène. Adeptes du théâtre physique, elle poursuit intensément sa pratique de la danse à Berlin où elle séjournera deux ans, avant de revenir à Paris pour se former au Studio Muller. Depuis, elle a obtenu des rôles principaux dans plusieurs courts-métrages et remonte sur les planches avec la compagnie *"Les souffleurs d'histoires"*.

ARNAUD BAILLET

Comédien

Ce passionné intègre le Studio Muller en 2013 pour y suivre 4 ans de formation sous la direction de Vincent Fernandel et Jocelyn Muller. Au théâtre, il se fait remarquer notamment dans *Burn Baby Burn* de Carine Lacroix mise en scène par Johanna Blanc et *Cordialement* une création écrite et mise en scène par Aurélia Ciano. En parallèle, il obtient le premier rôle dans plusieurs courts-métrages tels que *Luna Park* de Thibault Alexandre Bonaparte ou *Je suis enchanté* qui remporte en février 2017 le Prix du Public au Nikon Film Festival.





BENJAMIN BUR

Comédien

Rencontrer Benjamin Bur c'est faire une incursion dans l'univers fantasmagorique de l'atelier-théâtre de Pierre Spivakoff (metteur en scène du *Rocky Horror Show* en France) où il a appris son métier de comédien, tout en poursuivant des études de langues et de culture japonaise. Performeur hétéroclite à l'aise dans le contemporain autant que dans le classique ou le cabaret déluré japonais. Benjamin a brûlé les planches des théâtres de la Bastille, de la porte Saint-Martin et de Belleville où sa performance a été saluée pour *18 763 mots en arial II*, mise en scène par Anaïs de Courson. Au cinéma, il a travaillé avec Emmanuelle Bercot, Xavier Giannoli, Alain Chabat, et a décroché le rôle principal dans *Les carottes sauvages*, road movie d'Aurélien Godon.

THOMAS CAUCHON

Comédien

Cet ancien professionnel de la diffusion cinématographique décide en 2014 de suivre la formation du Studio Muller et de se consacrer à sa carrière de comédien. Au théâtre, il participe à de nombreux projets dans des registres aussi variés que : *Deux garçons, la mer*, *Les Justes*, *T.I.N.A brève histoire de la crise*, *Mississippi* ou encore *Burn Baby Burn* où il est marionnettiste. Co-auteur de *Mississippi*, animateur d'ateliers théâtre auprès de collégiens, acteur régulièrement sollicité pour jouer dans des court-métrages et des films institutionnels. cette année Thomas met à profit son expérience pour développer l'écriture de sa première pièce en solo.



LAURENT VIGREUX

Création musicale originale

Musicien, comédien et metteur en scène, Laurent s'essaie avec gourmandise à tout ce qui peut lui permettre de communiquer avec ses contemporains. De 1996 à 2007, il enchaîne les spectacles de comédies musicales, notamment *Coups de foudre*, au théâtre de Ménilmontant. Sa formation vocale le mène sur des chemins variés et lui permet de chanter sous la direction et en compagnie d'Emmanuel Pi Diob ou Philippe Agaé. Mélant la musique et le théâtre, il se retrouve à la fois comédien et compositeur de la musique original du spectacle *La Mécanique du cœur*, adapté et mis en scène par Coralie Jayne. C'est par ce spectacle que Mylène le rencontre et lui propose la création musicale de *La machine à explorer le temps*.

FRANÇOIS MALLEBAY

Création lumière et sons

Diplômé en 2013 de la prestigieuse école Louis Lumière, François joue à l'équilibriste entre le théâtre, le cinéma et les installations interactives. Sa dizaine d'années d'expériences dans le live lui a permis d'arpenter les salles et de s'adapter rapidement aux contraintes techniques proposées. Amoureux des rencontres humaines, il suit la compagnie des Souffleurs d'Histoires depuis sa création. *La Machine à Explorer le Temps* est sa dernière création lumière en date.

Il suit actuellement la compagnie "Det Kaizen" et le collectif "TDM" pour les créations sonores théâtrales, a été à l'affiche du récent *Alien Crystal Palace* réalisé par Arielle Domballes en tant que Chef Opérateur du Son, et collabore avec Marc Benaïche dans ses derniers projets, notamment l'installation *Sgt Pepper* à la Maison de la Radio à Paris, et la nouvelle scénographie du second étage de la Tour Eiffel.



CECILE KOU

Scénographe

A travers son travail, Cécile aime raconter des histoires et partager son univers si singulier. Partant d'un texte ou d'une idée, elle dessine, crée des maquettes, joue des couleurs et des matières. Elle utilise l'espace comme un élément essentiel de ses créations. Formée aux métiers de costumière (DMA) et de scénographe (Licence) à l'école Duperré, Cécile débute sa carrière aux ateliers de la compagnie de Philippe Genty où elle découvre l'univers de la marionnette. Puis elle travaille pour différentes compagnies, notamment celle du "*Chat qui rêve*" pour laquelle elle crée la scénographie de quatre spectacles historiques.

Dès 2018, elle collabore avec "*Collectif tous en scène*". Leur spectacle, *Les conséquences du trou*, traite de la solitude de deux femmes en milieu rural. Afin d'appuyer un texte entre rêve et réalité, Cécile utilise aussi bien du tulle que des projections et conçoit un décor plus "contemporain". Cécile travaille également pour le cinéma et la télévision. Depuis 2016, elle est chef accessoiriste pour la série *Yétili* de France TV.

La compagnie "*Les souffleurs d'histoires*" a fait appel à son talent et son imagination pour élaborer l'essentiel des décors de sa pièce *La machine à explorer le temps*.

ADELINE FAUCHER

Chorégraphe

En 2015, Adeline obtient son diplôme de science politique et valide sa première année de formation professionnelle en danse auprès du Studio Harmonic à Paris. Elle poursuit ensuite ses études artistiques à Toronto, Canada, à The School of Toronto Dance Theatre où elle étudie principalement la danse contemporaine mais aussi moderne et classique. Elle aura l'occasion pendant ces années de danser dans de nombreuses pièces, auprès de chorégraphes reconnus tels que Tedd Robinson ou Jasmine Ellis, ainsi que dans différents projets portés par d'autres étudiants. C'est aussi pendant ces années là qu'elle développe un goût pour la chorégraphie et qu'elle rejoint l'équipe de *La machine à explorer le temps*.

AUTOUR DU SPECTACLE

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Ateliers et médiations proposés en établissement scolaire, en centre ou au théâtre en présence de membres de l'équipe artistique :

Un projet d'arts plastiques

A l'aide de la plasticienne-scénographe de la compagnie, nous proposons la construction d'une machine à explorer le temps, pensée et fabriquée par les enfants. Durant près de 25 heures, ils pourront fabriquer puis décorer leur propre machine temporelle.

Cette machine pourrait être exposée au sein de la structure d'accueil en amont de la représentation du spectacle *La machine à explorer le temps*.

Un projet d'écriture

La science-fiction étant au programme littéraire au collège, nous proposons aux professeurs de français intéressés une approche collaborative autour de l'œuvre de H. G. Wells.

Au cours du spectacle, une intelligence artificielle énumère la liste des événements historiques survenus pendant les 800 millénaires qui séparent les deux voyages de l'Explorateur du Temps. Nous proposons aux enfants d'imaginer le contenu de cette liste. L'occasion pour eux de laisser libre cours à leur imagination et de débattre sur l'impact de nos comportements et leurs conséquences, présentes et futures. Ces prédictions peuvent compléter le projet d'arts plastiques et permettre la sonorisation de cette machine fabriquée par les enfants.

Un stage de pratique théâtrale

Les membres de la compagnie proposent une semaine de pratique théâtrale à destination des centres de loisirs sur le thème du « voyage temporel ». En parallèle du spectacle associé, les enfants présenteront une forme courte en fin de stage. Cette forme courte pourrait être présentée en « levée de rideau » en amont de la représentation du spectacle *La machine à explorer le temps*.

AUTOUR DU SPECTACLE

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Ateliers et médiations proposés en établissement scolaire, en centre ou au théâtre en présence de membres de l'équipe artistique :

Un concours de dessins

En amont du spectacle, tous les jeunes de la ville, âgés entre 6 et 11 ans, pourront participer au jeu concours du meilleur dessin de la machine à explorer le temps issu de leur propre imagination.

Le vainqueur du concours pourra rencontrer tous les artistes et recevra la Bande Dessinée adaptée du roman de H. G. Wells ainsi qu'un bon d'achat en librairie.

Un bord plateau

A la suite des représentations, toute l'équipe artistique se met à la disposition du public pour répondre à leurs questions et échanger avec eux sur leurs impressions et sur le fait d'amener de la science-fiction au théâtre.

Pouvoir créer un échange avec le public nous permet de cristalliser la réflexion sur laquelle nous souhaitons les amener : Quelles conséquences sur l'Humanité peut entraîner notre société actuelle si l'on ne change rien ?

Notre spectacle se veut divertissant, amusant et magique. Mais, au-delà du rire et de l'émerveillement, nous souhaitons souffler à leurs oreilles un murmure qui deviendrait réflexion.



Dossier pédagogique sur demande



LA COMPAGNIE

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Présentation de la compagnie

Notre compagnie est née d'un collectif d'artistes désireux de transmettre leurs passions à travers des spectacles variés et divertissants. Qu'ils soient comédiens, chanteurs, musiciens, circassiens, administrateurs ou techniciens, tous nos membres sont des professionnels diplômés du spectacle. Chacun met son talent et ses compétences au profit de la compagnie pour lui permettre d'écrire sa propre histoire.

Pourquoi « Les souffleurs d'histoires » ?

Au théâtre, le rôle du souffleur est de rappeler son texte au comédien en cas de trou de mémoire. Il opère en toute discrétion et reste invisible du public. Sans être moralisatrices, nos « histoires » sont destinées à divertir tout en « soufflant », à l'oreille du public, les valeurs essentielles que nos artistes souhaitent leur transmettre. Qu'ils s'adressent à tous ou qu'ils ciblent les plus jeunes, nos spectacles mettent en scène des œuvres incitant à réfléchir sur notre avenir ou nos comportements.



CONTACT

LA MACHINE À
EXPLORER
LE TEMPS

Porteur de projet : **Grégory BAUD**

06.19.48.34.77



Compagnie Les souffleurs d'histoires

6 rue Jean Dorlac - 77500 CHELLES

contact@lessouffleursdhistoires.fr

07.67.63.35.32

Dossier réalisé par Aurore Chiron
Communication, graphisme, diffusion : aurore.chiron@gmail.com

NOS PARTENAIRES

Théâtre
MENILMONTANT

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

